



Paul Biya et son épouse sont depuis hier dimanche 23 juin à Genève en Suisse pour un « cour séjour privé ».

Après donc près de 09 mois passés au bercail, le président camerounais aujourd'hui âgé de 86 ans, dont 37 à la tête du pays, a renoué avec les voyages en Europe.

Conséquence, ses opposants en Europe, regroupés au sein des Collectifs tel que la Brigade Anti-Sardinards (BAS) évoquent déjà des séries d'actions à mener pour perturber son séjour.

Dans une sortie sur facebook, intitulée « **L'ultime bataille de la BAS contre Paul Biya a Genève** », l'activiste politique Brice Nintcheu souligne : « *Nous irons donc à Genève livrer la bataille à laquelle Paul Biya nous invite* ».

Le président qui a prêté serment après sa victoire écrasante au scrutin du 07 octobre 2018 ne fait pas l'unanimité au sein de la diaspora camerounaise. Son pays est aujourd'hui marqué par une guerre fratricide, la corruption endémique, le recul démocratique. « *Nous appelons le Peuple de la Résistance partout en Europe, pour une mobilisation sans précédent, pour livrer l'ultime bataille contre l'usurpateur, le dictateur sénile Paul Biya, ce samedi (29 juin Ndlr) à Genève, ou dans tout autre pays où il pourrait aller se cacher éventuellement* », lance Brice Nintcheu.

Ce n'est pas la première fois que le séjour de Paul Biya est perturbé à Genève. L'on a souvent vu un activiste habillé en tenue militaire et d'un couvre tête aux couleurs du drapeau camerounais. Sur le parking de l'hôtel Intercontinental où sont logés le couple présidentiel et la délégation qui l'accompagne, l'activiste demandait au président Biya de regagner son pays.